

REVUE DE PRESSE

Articles du 22 au 28 octobre 2018

Basket G Jeep élite (6e journée) Cholet, entre tops et flops

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, lundi 22 octobre 2018, 676 mots

Cholet, toujours englué aux abords de la zone rouge avec cinq revers en six matches, a affiché de vrais progrès samedi face à Pau (63-70). Mais CB manque encore cruellement de constance.

Du positif. Voilà ce que souhaitent conserver les Choletais de leur rencontre perdue samedi contre Pau (63-70). « *Je n'ai pas grand-chose à reprocher aux joueurs dans l'investissement qu'ils ont mis dans ce match et qu'ils mettent, plus globalement, à l'entraînement depuis trois semaines* », résume Régis Boissié le coach choletais qui, pour la première fois de la saison, a véritablement vu ses hommes défendre.

Ndoye, le détonateur

Samedi, l'homme fort du camp choletais fut Abdoulaye Ndoye. Si le jeune arrière de CB (20 ans) a signé contre Pau sa meilleure production offensive en carrière (10 points à 4/6 aux tirs), c'est surtout son impact défensif qui fit merveille. Son entrée en jeu (3-10, 4^e), rapidement suivie de quatre interceptions, changea véritablement la face du jeu choletais (23-20, 14^e). « *Abdou a répondu présent en termes d'énergie défensive* », abonde le coach choletais qui dispose aussi désormais d'un vrai pivot dissuasif en la personne de Frank Hassell.

Après avoir renvoyé l'image d'une équipe sans défense lors des quatre premiers matches, CB semble enfin s'être installé sur le chemin de la solidité. « *Notre évolution depuis deux matches (victoire 77-70 la semaine dernière à Fos) est intéressante* », relance Boissié, persuadé qu'« *en travaillant de la sorte, les succès vont venir* ».

Troisfontaines, le doute

Face à Pau, les Choletais ont donc défendu, mais ils n'étaient pas d'attaque. « *4/24 à 3 points, c'est beaucoup trop peu* », calcule Boissié qui enrage d'avoir dû composer sans Michaël Young, son arme offensive n°1, blessé à la cheville. Dans ce contexte, CB misait beaucoup sur Olivier Troisfontaines, son ailier belge arrivé dans les Mauges avec des statistiques aguichantes (49,2 % de réussite à 3 points la saison passée, 89/181, avec l'Okapi Aalstar, à Alost).

Mais, au-delà de ses difficultés à défendre sur ses vis-à-vis, Troisfontaines est également très fâché avec son adresse cette saison. Après son 1/11 aux tirs du week-end passé à Fos, il a enchaîné avec un 0/4 samedi. En trois rencontres, il tourne ainsi à 19,2 % de réussite aux tirs (5/26) et affiche un petit 20 % à 3 points (3/15).

« *Le fait d'avoir été énormément absent durant la présaison (Ndlr : il est revenu blessé au genou de sa sélection en équipe de Belgique) l'a freiné. Aujourd'hui, il a effectivement du mal à retrouver confiance en son tir extérieur* », concède Boissié pendant qu'Antwane Robinson vole au secours de son coéquipier. « *Tous les shooteurs connaissent des périodes compliquées comme celle-là. La saison dernière, il tournait à 50 % de réussite. Pour lui, le ciel est la limite ! Il va retrouver le rythme, c'est sûr. Un match peut tout changer.* »

Et Boissié de corroborer : « *Olivier est un garçon qui travaille, très investi et veut rebondir. En Belgique ou en France, la ligne à 3 points est à la même distance. On ne tourne pas à 50 % de réussite dans le championnat belge, sans être capable de mettre quelques paniers dans le championnat français.* » Le coach choletais classe donc cette maladresse dans la catégorie des « *petits coups de pouce* » dont CB aurait grand besoin. « *Ça va venir. Avec l'état d'esprit que nous avons affiché samedi, je suis persuadé que nous pouvons aller à la guerre n'importe où avec cette équipe-là !* » Lors des deux prochaines semaines, c'est à Limoges puis à Gravelines que CB ira batailler. Avec la pression du résultat ? « *La pression existe tout le temps*, conclut Boissié. *Nous l'aurions même si nous étions à six victoires en six matches.* » Mais CB n'en est pas là.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Basket. Yannis Morin signe à Châlons-Reims comme joker médical

ouest-france.fr, lundi 22 octobre 2018, 206 mots

L'intérieur Yannis Morin rejoint le club de Châlons Reims, en Elite, comme joker médical. Il remplace Pape Badji, blessé pour une durée de 35 jours.

Après être passé par Cholet, Denain et Le Havre, ou encore Le Mans, Yannis Morin rejoint Châlons-Reims comme joker médical, pour une durée de 35 jours. L'intérieur français de 25 ans, remplace Pape Badji. Formé à Cholet où il a fait ses premiers pas en Pro A en 2012-2013 à l'âge de 20 ans, Morin a ensuite joué à Debaub (Pro B), puis Le Havre (Pro B).

Morin avait signé une première fois, à l'été 2017, avec Châlons, avant de tenter sa chance aux États-Unis à Oklahoma, même si après une bonne Summer League, il n'a jamais joué avec l'effectif pro des Thunder.

Revenu en France, Morin a enchaîné les postes de joker médical, notamment au Mans l'an dernier (moyenne : 14 minutes ; 5,3 points ; 3,1 rebonds en 7 matches), ou à Nanterre, plus récemment, où il a remplacé Demetrius Treadwell (moyenne : 13 minutes ; 3,6 points ; 3,2 rebonds). Châlons-Reims



L'intérieur Yannis Morin rejoint le club de Châlons Reims, en Elite, comme joker medical. Il remplace Pape Badji, blessé pour une durée de 35 jours.

Maine-et-Loire - N3M : Saint-Laurent lourdement pénalisé

Quotidien Ouest-France, mardi 23 octobre 2018, 125 mots

Leaders incontestés de leur poule de Nationale 3, les Laurentais n'ont pas perdu un match... sur le parquet ! En revanche, la Fédération française de basket-ball vient de pénaliser le club de trois matches perdus sur tapis vert pour une erreur dans les licences des deux étrangers, Tomas Urbonas (*photo*) et Carlos Cherry.

L'ESL ne conteste pas la faute, mais réclame un peu de clémence de la part de la FFBB. La semaine dernière, sitôt informés de leur sanction, les dirigeants laurentais ont rectifié le tir : ils s'étonnent donc de n'avoir été prévenus qu'après trois rencontres et non pas dès l'issue de la première journée. Un courrier a d'ores et déjà été envoyé à la Fédération. À suivre donc...



La Salle-et-Chapelle-Aubry - Former à l'arbitrage pour mieux comprendre les règles

Quotidien Ouest-France, mardi 23 octobre 2018, 199 mots

Samedi matin, seize jeunes basketteuses U13 d'Aubry-Chaudron basket (ACB) se sont retrouvées pour une initiation à l'arbitrage, à la salle des sports de La Salle-et-Chapelle-Aubry. Cette animation interne était dirigée par Daniel Lussion, arbitre officiel du club, assisté d'Yves-Marie Chevalier, également arbitre d'ACB.

« **Le club s'investit pour l'avenir de l'arbitrage. Tous les ans, des formations et des recyclages sont dispensés** », précise Daniel. Après avoir reçu quelques notions théoriques, les apprenties arbitres sont passées à la pratique, à tour de rôle.

« **Pour ces jeunes, c'est le début de formation à l'arbitrage. Elles vont être amenées à mettre en pratique ces acquis, les prochains week-ends, en arbitrant les plus jeunes.** » Ces jeunes joueuses pourront également mieux comprendre les règles du basket, donc les décisions prises en cours de match.

Deux autres sessions sont prévues pour les catégories supérieures. « **C'est un désir fort du club, afin de donner une bonne image de l'arbitrage lors de la réception de nos adversaires** », souligne Daniel, en espérant, à travers ces initiatives, susciter des vocations pour la pérennité de l'arbitrage à ACB.



Les jeunes basketteuses d'Aubry-Chaudron basket, avec les arbitres encadrants Daniel Lussion (à gauche) et Yves-Marie Chevalier.

Maine-et-Loire - Aubert : « J'avais peur d'avoir des regrets »

Quotidien Ouest-France, mardi 23 octobre 2018, 359 mots

LFB. Après son départ de l'Ufab, la Lavalloise retrouve cette saison l'élite du basket féminin et la coupe d'Europe.

Trois questions à...

Camille Aubert, 29 ans, meneuse de Basket Landes.

Pouvez-vous nous donner votre ressenti sur la saison dernière, avec votre retour à Angers ?

La saison dernière est encore un peu amère, car l'objectif de la montée n'a pas été atteint. En deuxième division tu joues soit la montée, soit le maintien. Entre les deux y a rien, il n'y a pas de coupe d'Europe à aller chercher. Même si avec Angers, on fait une saison relativement bonne, il y a cette déception d'échouer en finale (*face à Landerneau*). Puis on a eu beaucoup de pépins physiques qui ont « affaibli » le collectif.

Finalement vous signez à Basket Landes. C'était votre objectif personnel de retrouver la LFB ?

Vraiment pas ! J'avais signé un contrat de 3 ans à Angers. Mais, pour diverses raisons, je n'ai pas pleinement savouré ma saison sportive. J'avais besoin de retrouver un petit cocon. C'était donc une opportunité. Mais pour moi l'ascension n'est pas une fin en soi. On m'avait contacté avant la finale, et j'ai dit de me recontacter après. La défaite a joué, mais pas que. J'ai vraiment pesé le pour et le contre dans les deux projets sportifs.

Vous changez de club un an après votre retour à Angers, pourtant vous disiez rechercher la « stabilité »...

C'est vrai que je recherche la stabilité et que je bouge encore au final, mais Basket Landes est un club que je connais. J'y ai déjà évolué et je sais que j'aurai de la stabilité et le confort ici aussi, à Mont-de-Marsan. J'arrive à la trentaine, j'avais envie de saisir cette opportunité d'évoluer dans un club d'expérience, avec des joueuses comme Céline Dumerc, qui sont des modèles pour moi. Retrouver la première division et jouer la coupe d'Europe, c'était une chance. On sait qu'une carrière sportive à haut niveau, ça ne dure pas longtemps. J'avais peur d'avoir des regrets si je restais à Angers.

Recueilli par Morgane HUGUEN.



Camille Aubert.

Baugé-en-Anjou - Baugé. Journée mitigée pour les basketteurs de l'Olympique

www.courrierdelouest.fr, mardi 23 octobre 2018, 100 mots

Les basketteurs de l'Olympique baugeois ont vécu une journée en demi-teinte.

Chez les féminines

Les U11F sont revenues avec une large victoire de Tiercé (22-2). Elles confortent leur fauteuil de leaders.

Les U13F se sont inclinées sur le fil (32-30) face au leader Vernoil.

Les U18F secondes de leur poule, ont dominé Vernoil (65-17)

Chez les masculins

Les U11M battus (29-28) par Vernoil, ont, par maladresse, laissé échapper un succès à leur portée.

Les U15M ont à Longué essuyé une 5e défaite (49-38)

Les U17M ont arraché la victoire (34-33) face à Doué-la-Fontaine.



Maine-et-Loire - Basket G nationale 1 masculine A l'EAB, quand le corps va...

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, mercredi 24 octobre 2018, 457 mots

L'Etoile Angers Basket entend ne rien laisser au hasard pour accéder au plus vite à la Pro B et peut s'appuyer sur... une douzaine de professionnels de la santé !

Deux médecins, deux kinés, un ostéopathe, une réflexologue, un chirurgien, un dentiste, un podologue, une diététicienne, un préparateur mental, un biologiste. Si la commission médicale de l'EAB, réunie pour la première fois lundi dernier, peut prendre l'allure d'un inventaire à la Prévert, elle a également - et surtout - vocation à veiller sur la santé de l'équipe première !

« Et à terme, sur le centre de formation puisque notre projet « Horizon 2020 » doit nous permettre d'évoluer d'ici deux ou trois saisons en Pro B dont le cahier des charges impose une telle structure », se plaît à prévoir un Thierry Boisseau qui, malgré la jeunesse du club dont il est coprésident (avec Jean-Jacques Grossin), n'en a pas moins hâte de le voir se structurer de façon professionnelle. Et au plan médical en particulier puisqu'« une telle association de compétences et d'énergies, très rare en N1, est incontestablement un outil supplémentaire pour la performance ».

Une dent réparée sur le champ

Au coeur de cette organisation, en lien permanent avec les athlètes et l'ensemble des intervenants, Laurent Buffard confirme. « Au haut niveau, la victoire se joue sur des détails et je suis convaincu que cette commission médicale nous permettra de gagner des matches », reprend le coach, convaincu de l'efficacité d'un tel dispositif. Preuves à l'appui.

« En début de saison, lorsque Jérémy (Bichard) s'est fait casser une dent à l'entraînement, le dentiste a pu être joint sur le champ et intervenir au plus vite. Ça a permis à Jérémy de... conserver sa dent et d'être opérationnel rapidement. Toujours en début de saison, le passage obligatoire chez le podologue s'est traduit par la réalisation de semelles orthopédiques pour ceux qui en avaient besoin. C'est très important parce que ça permet, en optimisant les appuis, de prévenir de futures blessures. La cryothérapie qu'on utilise régulièrement, chez nos kinés, dans le cadre de traitement de petits traumatismes ou comme moyen de récupération, est un autre exemple très concret de tout ce dispositif mis en place autour des joueurs pour l'amélioration de la performance ».

Car le nerf de la guerre est effectivement bien là : « apporter de la confiance aux joueurs pour éviter qu'ils ne s'éparpillent en demandant 50 avis, à droite et à gauche lorsqu'ils ont un pépin, mais surtout qu'ils sont dans les meilleures dispositions physiques quand ils sont sur le terrain ». CQFD.



Le capitaine Yazid El Guirrou garde le sourire en pleine séance de cryothérapie.

Photo : Cryocorpsentierangers

Maine-et-Loire - BASKET G Nationale 1 masculine L'heure du réveil pour le BAB ?

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, vendredi 26 octobre 2018, 341 mots

Ce soir, Brissac accueille La Charité, une formation qui reste sur trois revers de rang. Dont le dernier très lourd contre Challans. Enterrer les fantômes du passé n'est jamais évident. La saison dernière, Brissac avait peiné contre La Charité. À l'aller comme au retour (défaites 74-78 au Marin puis 90-81 dans la Nièvre). Surtout, les Brissacois n'avaient jamais trouvé la clé face à la philosophie prônée par leurs adversaires. Du jeu rapide, beaucoup de shoots pris en première intention et une défense qui ne cesse d'alterner. Pire, le scénario du match aller, conclu sur un final apocalyptique, avait été traîné comme un boulet par les hommes de Morgan Belnou. « *La Charité joue de la même manière cette saison, affirme le meneur brissacois Aurélien Rigaux. Même si certains joueurs sont partis, ça relance tout le temps, ça ne fait que courir. Si on n'est pas concentré et agressif, ça ne passera pas.* »

« Fatiguer Rowland »

Néanmoins, les deux opposants du jour affichent actuellement un bilan similaire : deux victoires pour quatre défaites. La Charité vient d'en concéder trois de suite... et a encaissé 121 points, à domicile, contre Challans (99-121). « *Il ne faut pas se fier à ça, coupe Rigaux. Nos adversaires peuvent se dire la même chose en voyant nos résultats. On est dans le même bateau au classement. Pour gagner ce match, il faudra mettre plus d'envie et d'intensité qu'eux.* » Et limiter leur chef d'orchestre américain, Austen Rowland (37 ans), revenu cet été dans la Nièvre, après six mois en Pro B, à Charleville. « *Il faut le faire défendre, lui mettre la pression en attaque et le fatiguer le plus possible, avance Aurélien Rigaux. Si on lui laisse le moindre confort, il va terminer en double-double. Mais avant tout, il faut se concentrer sur nous. Si on arrive à mettre en place ce qu'on souhaite faire, ça ira. C'est sûr.* »

Brissac - La Charité, salle du Marin, à 20h

Michaël KŁAWINSKI

Maine-et-Loire - Aux Docks, l'EAB se doit de faire bloc

Quotidien Ouest-France, vendredi 26 octobre 2018, 397 mots

Le Havre - Étoile Angers, ce soir (20 h). Dans l'antre de la Saint-Thomas, candidat à la montée, l'EAB serait bien inspirée de retrouver une véritable cohésion.

Vendredi dernier, l'EAB a montré un bien triste visage face au CEP Lorient (55-67). Et concédé sa 4^e défaite en six journées. On est donc bien loin des promesses affichées en préparation. « **On est sous un seuil dangereux, il nous faut absolument retrouver notre basket de début de saison,** appuie Laurent Buffard. **On a été prêts très vite mais je pense que nous avons connu un petit coup de mou.** » Le problème serait donc de l'ordre physique avant tout.

Mais peut-être pas que. En début de semaine, le groupe s'est réuni pour redéfinir les choses. « **Tout le monde a pu s'exprimer et c'est bien car c'est important de se savoir écouté dans ces moments-là,** poursuit le coach angevin. **On a essayé de trouver des solutions pour renouer avec la confiance, et surtout avec notre appétit collectif.** »

D'appétit collectif, il en faudra assurément ce soir aux Docks Océane. Car Le Havre, relégué de Pro B, n'entend pas faire de vieux os au 3^e échelon français. Pour ce faire, le nouveau coach Hervé Coudray peut s'appuyer sur des éléments restés sur les bords de Manche (dont l'ex Choletais Rudy Jomby mais aussi Nick Pope et Samir Mekdad) ainsi que sur quelques renforts dont le meneur espagnol Mikel Uriz et... Demond Watt. Le pivot américain s'était illustré sous le maillot angevin en 2016 avant d'être victime d'une rupture du tendon rotulien. La saison dernière, il a rebondi à Gries-Oberhoffen, meilleure évaluation du championnat et titre de N1M à la clef.

« **C'est une très belle équipe,** juge Laurent Buffard. **Imposante dans le domaine athlétique, dotée d'une belle qualité dans le shoot mais elle n'est pas injouable si on arrive à répondre physiquement dans les duels.** » Mardi, en match avancé de la 11^e journée, les Havrais, déjà battus deux fois cette saison, ont d'ailleurs peiné pour venir à bout de Tarbes (88-85), à domicile. Preuve que même aux Docks, le coup est jouable pour l'EAB. À condition de montrer un tout autre visage que vendredi dernier...

ANGERS : Bichard, Piérard, Munanga, André, Tresnak, Lonzième, Guirrou, Diop, Wallez. *Entr.* : Laurent Buffard. E. E.



Jérémy Bichard.

Angers - « Impossible de ne rien faire »

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, vendredi 26 octobre 2018, 674 mots

L'UFAB et son vice-président Christian Adam se mobilisent pour aider les sinistrés de l'Aude.

Vice-président de l'Union féminine Angers basket 49, Christian Adam est très attaché à l'Aude et aux Corbières, où son épouse et lui passent leurs vacances depuis près de trente ans. Les inondations du 15 octobre ont fait quatorze morts et de très nombreux sinistrés.

Profondément touché, Christian Adam a décidé de se mobiliser pour les aider.

D'où vient votre attachement au département de l'Aude ?

Christian Adam : « Cela remonte à 1991. Lors de congés, j'ai découvert ce département, le village de Camplong-d'Aude et ses 300 habitants. J'ai tout de suite été séduit par l'accueil de ces gens chaleureux, solidaires, humains. Je suis tombé amoureux des Corbières. Depuis, 27 ans, j'y suis retourné tous les ans, jusqu'à y acheter une maison en 2010. Avec ma femme, dès qu'on peut on y va. On part d'ailleurs ce dimanche à Camplong-d'Aude. Ses habitants nous ont très vite intégrés à la vie du village. Les liens sont très forts avec les gens de l'Aude ».

Comment avez-vous réagi aux conséquences des intempéries ?

« Le premier réflexe a été de penser aux amis que j'ai là-bas. Je les ai tout de suite appelés pour avoir des nouvelles. La plupart ont été épargnés. L'un d'eux a eu son garage inondé d'un mètre d'eau. Il vit au bord de la rivière l'Orbieu, qui traverse le village de Camplong. Le village se trouve à mi-chemin entre Carcassonne et Narbonne, non loin de l'Aude, la rivière. Beaucoup de villages autour ont été durement touchés, mais c'est le nord du département qui a le plus souffert ».

Vous avez donc décidé d'agir.

« Le maire de Camplong-d'Aude a tout de suite lancé la solidarité, dès le lundi 15 octobre. Dans la commune, il y a un village vacances. Il est géré par EDF qui y accueille ses salariés pendant l'été. L'hiver, il est inutilisé. Le maire a donc décidé de le mettre à disposition pour accueillir les sinistrés. J'ai décidé de m'inscrire dans cet élan et d'y associer l'UFAB. Il nous était impossible de rester sans rien faire. Le président du club, Brito de Sousa, a été tout de suite d'accord. L'UFAB est un club familial où l'entente et la solidarité sont des valeurs primordiales. On a ensuite demandé aux gens du club s'ils suivaient. Le « oui » a été unanime ».

Quelle forme prend cet élan de solidarité ?

« Différentes formes. Notre match de championnat du 8 novembre sera un support à cette solidarité. Une partie des recettes des entrées sera reversée aux sinistrés. Nous avons aussi sollicité nos partenaires, et certains ont très rapidement adhéré. Les Brioches vendéennes par exemple monteront un stand lors du même match et reverseront leurs bénéfices. On a aussi contacté les autres clubs sportifs d'Anges, les invitant à s'inscrire dans la démarche ».

Comment participer ?

« Pour les particuliers qui veulent aider, il y a deux possibilités. Ils peuvent envoyer un chèque au club de l'UFAB49, libellé Aude solidarité. Nous avons également mis en place une cagnotte en ligne où il est possible de faire un don. Vu l'éloignement entre Angers et l'Aude, nous privilégions l'aide financière qui sera redistribuée aux sinistrés, car transporter des meubles ou vêtements là-bas serait difficile logistiquement. Le club sert de relais en fait. Nous recevons les chèques puis les transmettrons au maire de Camplong, qui lui-même les remet à Aude solidarité ».

21 000 Euros de dons récoltés

La cagnotte « Leetchi » lancée en ligne dès le 15 octobre a permis de récolter, à ce jour, plus de 21 000 euros. Pour faire un don aux sinistrés de l'Aude : cagnotte en ligne sur www.leetchi.com/c/aude-solidarite

Ou par chèque, libellé au nom de Aude solidarité et adressé au club de l'UFAB49, 330, rue Saint-Léonard, 49 000 Angers.

Recueilli par Cyprien MERCIER

cyprien.mercier@courrier-ouest.com



Angers, mercredi matin. L'ensemble du club de basket féminin se mobilise pour venir en aide aux sinistrés des inondations survenues dans l'Aude.

La Roche-sur-Yon - La Roche-sur-Yon. « Après le match, on aimerait aller au resto »

ouest-france.fr, vendredi 26 octobre 2018, 535 mots

Sélectionnées pour leurs qualités sportives, les joueuses yonnaises viennent du monde entier. Elles ont peu de contacts avec les Yonnais mais apprécient leur soutien enthousiaste.

Midi. Comme tous les jours, les joueuses de La Roche-sur-Yon enchaînent les séances de tirs dans leur toute nouvelle salle, aux Oudairies, Elles évoluent au plus haut niveau national... et dans la bonne humeur ! Au bord du terrain, Uju Ugoka, effectue des exercices de musculation. L'entraîneur Emmanuel Body n'est jamais très loin, mais discret. Le coach garde ses observations pour le débriefing de fin séance. Les joueuses ne passeront pas beaucoup de temps loin des parquets : l'après-midi ou le lendemain, elles seront de retour pour un nouvel entraînement.

Un sacré rythme qui ne laisse pas beaucoup de temps pour sillonner la ville. « **On regarde beaucoup de séries ou de films chez nous** », confirme Uju Ugoka, 25 ans. C'est tout le paradoxe de ces joueuses de basket venues du monde entier : attirées par La Roche-sur-Yon pour des raisons sportives, elles ont des contacts limités avec les Yonnais.

« **Sur nos temps libres, on fait parfois des sorties ensemble mais on aime aussi avoir notre indépendance** », confient les joueuses. « **Honnêtement, nous n'allons pas beaucoup dans le centre-ville**, reprend Cynthia Petke. La joueuse camerounaise de 25 ans arrive de Washington (États-Unis). Elle joue la traductrice pour ses coéquipières Uju Ugoka et l'Américaine Jasmine Bailey, 28 ans, pas encore à l'aise en français. Elles sont arrivées cet été toutes les trois. Cynthia confie :

« **Je suis allée me balader au centre commercial des Flâneries la semaine dernière pour la première fois.** »
« **Rester concentrées** »

Uju Ugoka apprécie d'aller « **au bar à chicha** », non pas pour fumer, mais « **pour regarder le sport à la télévision** ». Passée par les États-Unis, l'Italie et la Pologne l'année dernière, la joueuse a l'habitude de découvrir des villes très différentes. Elle a plaisir à retrouver quelques repères : « **L'autre jour, je suis allée dans une boutique où je peux trouver des aliments typiquement africains** », sourit la jeune femme.

Les trois complices regrettent « **le manque de magasins pour faire du shopping** » ou plus surprenant... « **l'absence d'un trampoline parc** » ! Pour autant, elles trouvent la ville « **vraiment agréable** ». Le calme a des avantages : « **Cela nous permet de rester concentrées et d'avoir moins de tentations** », glisse Cynthia.

Autre groupe, autre ambiance. Océane Monpierre, bientôt 18 ans, Clémentine Sanson et Soana Lucet dévoilent leurs sorties sans rechigner : « **Nous allons à la plage aux Sables-d'Olonne lorsqu'il fait beau. Mais aussi à la patinoire, faire du hockey, au restaurant, ou boire un verre dans des bars** », résume Clémentine Sanson, 27 ans, originaire de Cholet (Maine-et-Loire). « **J'aimerais que les restaurants soient ouverts un peu plus tard. Après nos matchs, le seul ouvert, c'est le kebab !** », lance sa coéquipière Soana Lucet, 31 ans.

Et les Yonnais ? Les joueuses sont unanimes : « **Ils sont nombreux à venir nous voir, on apprécie. C'est vraiment une belle atmosphère. Beaucoup de clubs ne bénéficient pas de ce genre de public. Se sentir soutenues, c'est important pour nous.** » Elles n'oublient pas de lancer l'invitation pour le prochain match, samedi 27 octobre : « **On attend encore plus de monde et encore plus de bruit !** »

Alexandre CHAUVEL.



Les joueuses doivent occuper leur temps libre dans la ville.

Maine-et-Loire - Angers pour s'affirmer

Quotidien Ouest-France, samedi 27 octobre 2018, 344 mots

LF2. La Glacerie - Angers, ce soir (20 h). Dans la banlieue de Cherbourg, chez un promu, l'Ufab ira défendre son statut.

Élise Prodhomme parle de « **caractère** », David Gautier de « **coeur** ». Ça reflète assez fidèlement le contenu de cette première victoire angevine samedi dernier face à Toulouse (76-72). D'un point de vue purement basket, tout ne fut pas parfait, mais l'essentiel est là : l'Ufab s'est offert un cador d'entrée, alors que la rencontre était mal embarquée.

« **Ç'a été un match compliqué**, abonde Élise Prodhomme. **On se retrouve deux fois à -10 mais on a su ne pas lâcher. C'est très positif et vraiment encourageant d'être revenu. Maintenant, il faut régler les choses qui nous ont conduit à se retrouver, justement, à -10.** » Des approximations défensives principalement. Mais pas que...

L'aïlière de l'Ufab fut fâchée avec son shoot le week-end dernier (1/9 !). Elle mit toutefois deux lancers francs importants dans le money-time, histoire de soulager ses coéquipières, dont certaines comme Arrondo et Gandega furent à peine plus adroites. Tout ce petit monde a su rester solidaire et faire le dos rond. « **Il y a vraiment un bon état d'esprit dans le groupe**, justifie la native du Mans. **On a encore plein de choses qui ne vont pas, mais on travaille dans le bon sens. On avance, on progresse...** » Et on se méfie !

De Toulouse à La Glacerie, l'Ufab sait que le grand écart peut s'avérer périlleux. Chez le promu, c'est un peu voyage en terre inconnue. Il y aura du public, de l'ambiance. Ça fleure bon le match piège. « **Totalement**, acquiesce Élise Prodhomme. **C'est leur premier match à domicile après la montée. Pour avoir vu l'ambiance chez elles cette semaine à l'entraînement, je pense qu'on va être bien accueillies...** » C'est une bonne occasion de s'affirmer.

ANGERS : Arrondo, Gandega, Lokoka, Landry, Skrba, puis Dreano-Trécant, Ngo Ndjock, Prodhomme, Martinet, Lauvergne.

Ent. : D.

Gautier.

J.H.



Prodhomme (à droite) félicite Skrba et Arrondo : l'Ufab a bien démarré.

Cholet - Jeep Élite. Cholet Basket battu à Limoges (84-76)

ouest-france.fr, samedi 27 octobre 2018, 156 mots

En déplacement à Beaublanc, le chaud ancre du CSP Limoges, Cholet Basket a concédé sa sixième défaite en sept journées, samedi 27 octobre.

Il n'y a pas eu de bonne surprise pour Cholet Basket, ce samedi soir, sur le parquet du CSP Limoges. Pourtant CB avait réalisé un début de match probant qui lui avait permis de faire la course en tête (9-13, 6'). Mais le CSP allait prendre les devants en fin de premier quart (21-16, 10') pour ne quasiment plus les lâcher.

Cholet eut pourtant une belle réaction pour combler un débours de 11 points (29-18, 13') et repasser un temps en tête sous l'impulsion de Robinson (39-40, 22'). Mais Limoges, sans être brillant, reprenait l'ascendant (63-51, 30'). Au final, le CSP s'imposait 84-76.

Prochain rendez-vous pour Cholet, vendredi, à Gravelines.

Ouest-France



Malgré les efforts d'Antywane Robison, Cholet Basket s'est incliné sur le parquet du CSP Limoges.